

La médaille du lieutenant-gouverneur : Auguste-Réal Angers (1887-1892)

Denis Racine

Number 136, Winter 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90373ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Racine, D. (2019). La médaille du lieutenant-gouverneur : Auguste-Réal Angers (1887-1892). *Cap-aux-Diamants*, (136), 39–40.



Avers et revers de la médaille du lieutenant-gouverneur Auguste-Réal Angers. (Coll. de l'auteur).

LA MÉDAILLE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR AUGUSTE-RÉAL ANGERS (1887-1892)

La naissance du sixième lieutenant-gouverneur, sir Auguste-Réal Angers, revêt semble-t-il, un certain mystère. Officiellement né le 4 octobre 1838, certains auteurs pensent qu'il serait plutôt venu au monde à la même date l'année précédente, de parents inconnus. Il est considéré comme le fils de François-Réal Angers, avocat, et de Louise-Adèle Taschereau. Il fait ses études au Séminaire de Nicolet, puis complète sa formation d'avocat auprès de son père. Il est admis au barreau en 1860. Il pratique à Québec au sein du cabinet Casault & Langlois. Candidat du Parti conservateur, il est élu député provincial de Montmorency lors d'une élection partielle, en février 1874. En août 1874, éclate le scandale dit des Tanneries, entraînant la démis-

sion du premier ministre Gédéon Ouimet. Le nouveau premier ministre Charles-Eugène Boucher de Boucherville nomme Angers à la fonction de solliciteur général. Réélu en 1875, le gouvernement et Angers lui-même ne tardent pas à entrer en conflit avec le nouveau lieutenant-gouverneur nommé par les libéraux fédéraux, Luc Letellier de Saint-Just, le 15 décembre 1876. Celui-ci, insatisfait du gouvernement, révoque le ministère Boucher de Boucherville, en mars 1878, et mandate le libéral Henri-Gustave Joly de Lotbinière pour former un gouvernement en dépit du fait qu'il soit minoritaire en Chambre. C'est ce que plusieurs ont nommé le coup d'État de Letellier de Saint-Just. Angers combat de toutes ses forces cette atteinte aux règles du parlementarisme britannique. Toute-

fois, aux élections de mai 1879, il perd son siège de député.

Le lieutenant-gouverneur est rappelé le 25 juillet 1879 et remplacé par Théodore Robitaille qui mandate le conservateur Joseph-Adolphe Chapleau pour former un nouveau ministère.

Entre-temps, en janvier 1879, Angers se retrouve veuf avec trois enfants, après le décès de son épouse Julie-Marguerite Chinic, fille du sénateur Eugène Chinic. Il se remarie en 1890 avec Marie-Émilie LeMoine.

Il est élu, en février 1880, député fédéral de Montmagny, puis nommé juge de la Cour supérieure en novembre de la même année.

Le 29 octobre 1887, il succède à Louis-François-Rodrigue Masson comme lieutenant-gouverneur. Quelques mois auparavant, dans la foulée des remous

politiques consécutifs à la pendaison de Louis Riel, Honoré Mercier, à la tête du Parti national, a pris le pouvoir et gouverne avec éclat. Ce n'est pas l'amour tendre entre l'ex-libéral Mercier et le conservateur Angers. Durant l'été 1891, Mercier se retrouve éclaboussé par le « scandale de la Baie-des-Chaleurs » lorsqu'un de ses organisateurs, Joseph Pacaud, est accusé de s'être servi à des fins électorales, des fonds publics destinés à la construction du chemin de fer de la Gaspésie.

Angers ordonne la constitution d'une commission d'enquête qui blâme Pacaud, mais exonère Mercier. Angers, se rappelant du précédent de Letellier de Saint-Just, renvoie le gouvernement Mercier en novembre 1891 et demande aux conservateurs dirigés par Boucher de Boucherville, alors minoritaires en Chambre, de former un nouveau ministère, geste que plusieurs ont associé à un coup d'État du lieutenant-gouverneur. Les élections de mars 1892 donnent la victoire aux conservateurs et ratifient *de facto* la décision d'Angers.

Le mandat d'Angers se termine le 5 novembre 1892. Il est aussitôt nommé sénateur et ministre fédéral de l'Agriculture dans le cabinet John Sparrow David Thompson. Il démissionne pour marquer son opposition avec le premier ministre sur la question des écoles du Manitoba, en juillet 1895. Il renonce à son siège de sénateur pour se représenter comme député aux élections fédérales de 1896, mais il est battu par les libéraux de Wilfrid Laurier. Il retourne à la pratique du droit à Montréal.

Après avoir reçu un doctorat en droit *honoris causa* de l'Université Laval, il est fait chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand en 1898, puis anobli en 1913 en devenant chevalier commandeur de l'ordre de Saint-Michel et Saint-George.

Il décède à Westmount en avril 1919. La médaille, frappée en argent et en bronze, œuvre de Louis-Alexandre

Bottée, porte à son avers l'effigie d'Angers et en bordure, les mots A.R. Angers Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec et sous le mot Québec, est inscrit le mot Canada en petits caractères. Le revers est vierge en son centre (pour inscrire le nom

du récipiendaire) et entouré de deux branches de feuilles d'érable liées ensemble à leur base. La médaille, d'un diamètre de 50 millimètres, n'est pas datée.

DENIS RACINE, AIG



**Centre
d'Archives Régionales**
SÉMINAIRE DE NICOLET

Heures d'ouverture :

du lundi au vendredi
de 9 h à 12 h
de 13 h à 16 h 30

... témoin de notre histoire...

645, boul. Louis-Fréchette, Nicolet J3T 1L6
 Téléphone : (819) 293-4838 Télécopieur : (819) 293-4543
 Courriel électronique : seminairedenicolet@sogetel.net
 Site internet : <http://archivesseminairenicolet.wordpress.com>



**LA
SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE QUÉBEC**
(fondée en 1937)

FIER PASSÉ OBLIGE

(fondée en 1937)

→ pour RECEVOIR régulièrement des publications de haute qualité

- le bulletin Québecensia
- le Calendrier des vues anciennes de Québec
- la revue Cap-aux-Diamants (membres privilégiés)

→ pour RENCONTRER d'autres passionnés de l'histoire

→ pour ASSISTER gratuitement aux activités organisées par la SHQ

- les conférences publiques
- les expositions présentées par la Société historique

→ pour PROFITER de notre centre de documentation

→ pour BÉNÉFICIER d'un tarif préférentiel

- sur le prix courant de nos publications
- sur nos excursions et visites patrimoniales

Communiquez avec nous ou visitez notre site Internet

6, rue de la Vieille-Université, local 158, Québec (Québec), G1R 5X8
 téléphone: 418-694-1020 poste 256
 courriel: shq1@bellnet.ca
www.societehistoriquedequebec.qc.ca